

## Chapitre 4 : suites numériques

### I Vocabulaire et notations

#### 1. Définition :

Une suite numérique est une liste de nombres réels qui sont numérotés par des entiers naturels, en commençant en général par 0 ou 1.

Exemple : On considère la série de nombres suivants :

3 ; 5 ; 7 ; 9 ; 11

La série précédente compte 5 termes.

Le premier terme de cette liste de valeurs est 3

## 2. Suites numériques et fonctions :

a) Définition :

une suite numérique est une fonction définie sur l'ensemble  $\mathbb{N}$  des entiers naturels (ou sur une partie de  $\mathbb{N}$ ) et à valeurs dans l'ensemble des nombres réels  $\mathbb{R}$ .

une suite est souvent désignée par une lettre ; par exemple  $U, V, W$

$$U: \begin{array}{ccc} \mathbb{N} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ n & \longmapsto & U(n) \end{array}$$

on peut donc calculer  $U(0), U(1), U(2)$ , mais pas  $U(-1,27)$  ni

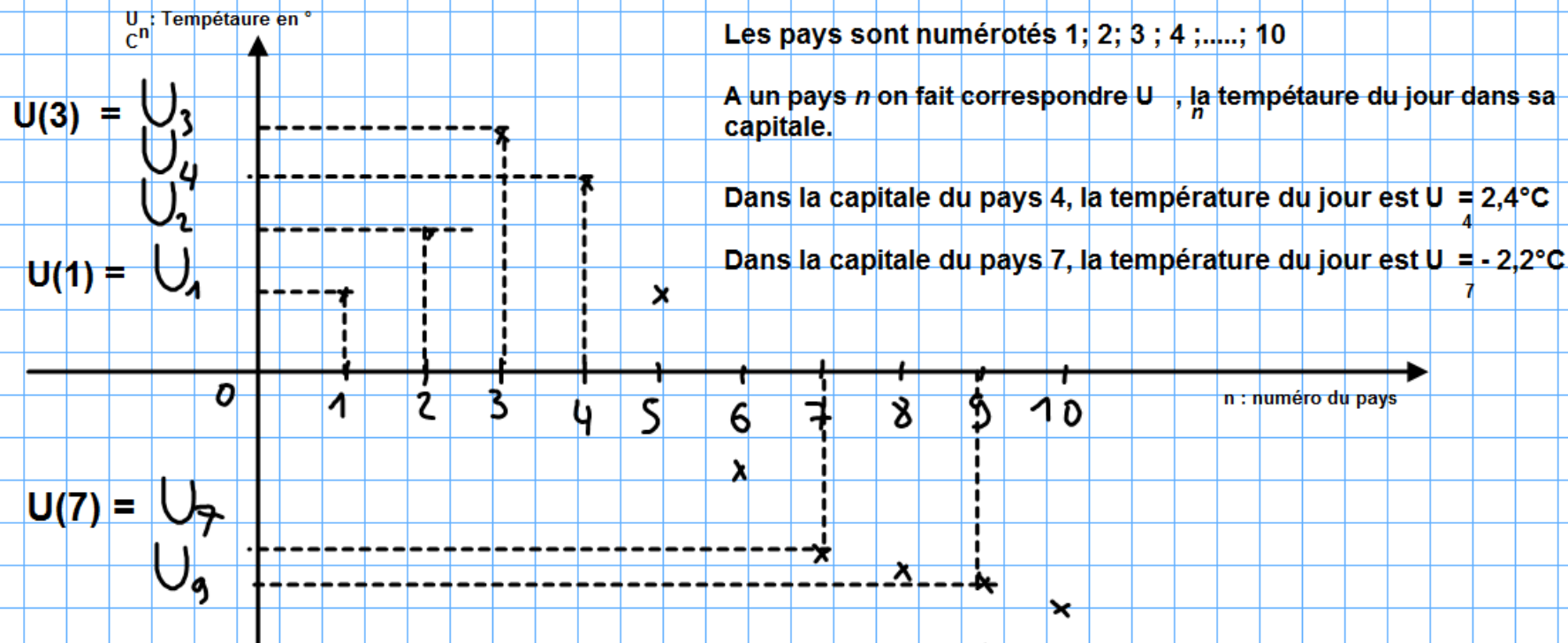
$U(3,12)$  ou encore  $U(-2)$  car  $-1,27; 3,12; -2$  ne sont pas des nombres entiers naturels. On ne calcule les images que des nombres positifs, sans virgule.

b) Notation d'une suite

$U(n)$  ou encore  $U_n$  est le terme général de la suite  $U$  notée encore  $(U_n)$

### c) représentation graphique: température dans les capitales de différents pays un jours donné

La représentation graphique d'une suite n'est pas une courbe mais un nuage de points.



remarque si  $n$  est obligatoirement un nombre entier,  $U_n$  son image peut tout à fait être un nombre réel (à virgule).

exemple: On considère la suite  $(U_n)$  définie par  $U(n) = U_n = 3n^2 + n - 1,2$   
 $U(2) = 3 \times (2)^2 + 2 - 1,2 = 3 \times 4 + 2 - 1,2 = 12,8$

### 3. Définition d'une suite de façon explicite

On dit qu'une suite est définie de façon **explicite** lorsque l'on connaît le **terme général** de la suite, c'est à dire l'expression algébrique de la fonction. On peut donc calculer un terme de la suite en remplaçant par une valeur de  $n$ .

Exemple: On considère la suite  $(U_n)$  définie par tout  $n \in \mathbb{N}$  par  $U_n = n^2 - 5$ .  
Dressons le tableau de valeurs de cette suite: cela consiste à donner des valeurs à la variable  $n$ , et à calculer les images successives pour chaque valeur de  $n$ .

$$\text{pour } n=0 \quad \text{on a} \quad U_0 = 0^2 - 5 = 0 - 5 = -5$$

$$U_{0,7} \text{ n'existe pas car } 0,7 \notin \mathbb{N}$$

$$U_1 = 1^2 - 5 = 1 - 5 = -4$$

$$U_2 = 2^2 - 5 = 4 - 5 = -1$$

$$U_3 = 3^2 - 5 = 9 - 5 = 4$$

$$U_4 = 4^2 - 5 = 16 - 5 = 11$$

$$U_5 = 5^2 - 5 = 25 - 5 = 20$$

d) Vocabulaire :  $U_0$  ;  $U_1$  ;  $U_2$  ;  $U_3$  ;  $U_4$  et  $U_5$  sont les

6 premiers **termes** de la suite  $(U_n)$

0 est le **rang** du terme  $U_0$ .

$U_1$  est le terme de rang 1

Le terme de rang 5 est  $U_5$ .

Le premier terme de la suite est  $U_0$ .

$U_4$  est le 5<sup>e</sup> terme de la suite.

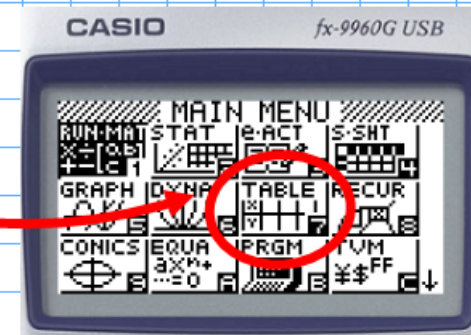
de façon générale, le terme de rang  $n$  est  $U_n$ .

Remarque : Lorsque la suite est définie de façon explicite, on connaît l'expression de  $U_n$  en fonction de  $n$ .

Méthode : savoir utiliser sa calculatrice pour générer les différents termes d'une suite  $U_n = f(n)$

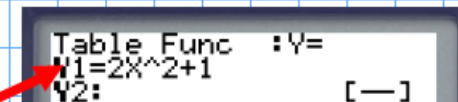
on considère la suite  $(U_n)$ ,  $n \in \mathbb{N}$  telle que  $U_n = 2n^2 + 1$ .

avec la calculatrice en mode TABL ...

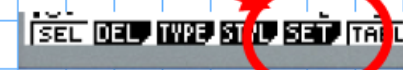


on rentre l'expression algébrique de la fonction associée à la suite  $(U_n)$ .

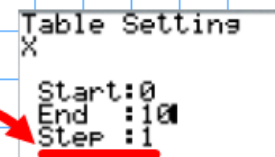
Ici  $f(x) = 2x^2 + 1$  ...

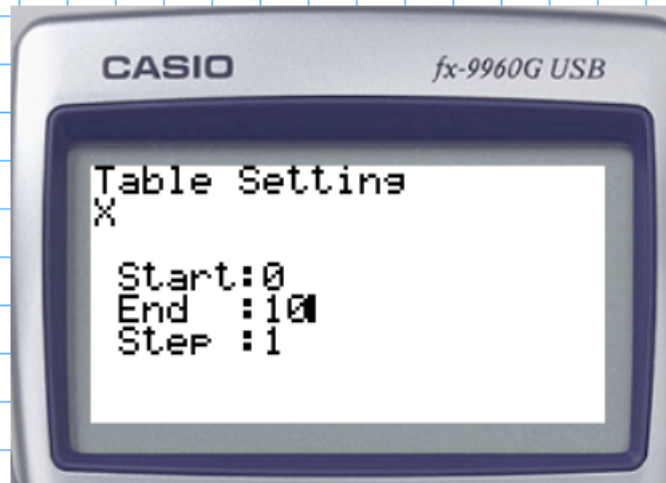


on paramètre la calculatrice ...



pour qu'elle génère les images de  $x=0$  à  $x=10$ , de 1 en 1





$x$	$Y1$
0	1
1	3
2	9
3	19
4	33
5	51
6	73
7	99
8	129
9	163
10	201

d'après le tableau de valeurs, on a:

$$\begin{aligned}
 U_0 &= 1 \\
 U_1 &= 3 \\
 U_2 &= 9 \\
 U_3 &= 19 \\
 &\vdots \\
 U_8 &= 129
 \end{aligned}$$

- quel est le terme de rang 7 ? Combien vaut-il ?

Le terme de rang 7 est  $U_7 = 99$ .

- quel est le 10<sup>è</sup> terme ? Combien vaut-il ?

Le 10<sup>è</sup> terme est  $U_9 = 163$ .  $U_9$  est le 10<sup>è</sup> terme, mais c'est le terme de rang 9.

## 4. Définition d'une suite par récurrence:

Une suite est définie par récurrence, lorsque chaque terme se calcule à partir de la connaissance des termes précédents, et que le premier terme est donné.

exemple: Soit  $(V_n)$  la suite définie par :

$$\begin{cases} V_0 = 2 \\ V_{n+1} = V_n - 3 \end{cases}$$

Le 1<sup>er</sup> terme est  $V_0$ ; le 2<sup>ème</sup> terme est  $V_1$ .

Pour obtenir  $V_1$  il faut remplacer  $n$  par 0 dans la relation précédente  
ainsi  $V_1 = V_0 - 3 = 2 - 3 = -1$

Pour obtenir  $V_2$  il faut remplacer  $n$  par 1; on a donc

$V_2 = V_1 - 3 = -1 - 3 = -4$  ; de même  $V_3 = V_2 - 3 = -4 - 3 = -7$ .



La forme récurrente n'est pas pratique, car pour obtenir  $v_{28}$ ,  
il faut calculer tous les termes jusqu'à  $v_{27}$  avant de pouvoir écrire que  

$$v_{28} = v_{27} - 3.$$

Méthode: compter des intervalles et un nombre de termes.

exemple:  $U_7 \longrightarrow U_8 \longrightarrow U_9 \longrightarrow U_{10} \longrightarrow U_{11} \longrightarrow U_{12}$

on dénombre 5 flèches (5 intervalles) en regardant la suite  
de nombres de  $U_7$  à  $U_{12}$  compte  $5 + 1 = 6$  termes

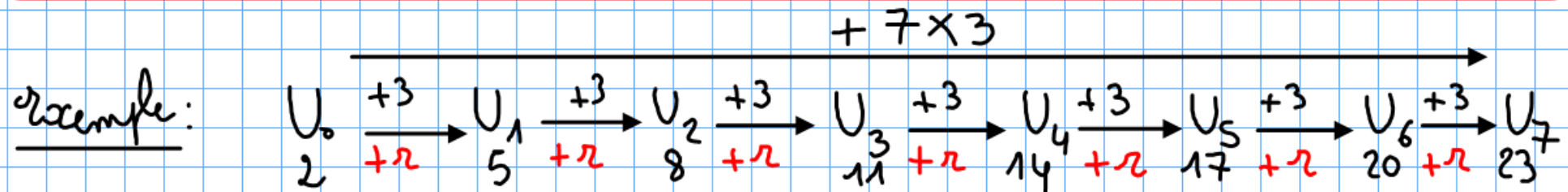
de même de  $U_{35}$  à  $U_{48}$ , on dénombre  $48 - 35 = 13$  intervalles,  
mais il y a  $13 + 1 = 14$  termes.

Suites particulières: Lorsque le mécanisme est toujours le même entre  
2 termes consécutifs d'une suite, on a affaire à une suite particulière:  
arithmétique ou géométrique.

## II Suites arithmétiques

### 1. Définition

Une suite est dite **arithmétique** lorsque l'on passe d'un terme au suivant en **ajoutant toujours** la même quantité  $r$  appelée **raison** de la suite.



Pour passer de  $U_0$  à  $U_7$  combien de fois a-t-on ajouté  $+3$ ? On applique le point

méthode: il y a donc  $7 - 0 = 7$  flèches; donc de  $U_0$  à  $U_7$  on a ajouté

7 fois  $(+3)$ :  $+3 + 3 + 3 \dots + 3 = +7 \times 3$

Le schéma indique que  $U_7 = U_0 + 7 \times r$

### 2) Forme récurrente

On définit une suite par récurrence lorsque l'on établit le mécanisme permettant de passer d'un terme quelconque au suivant.

$$U_n \xrightarrow{+r} U_{n+1}$$

Soit une suite arithmétique  $U_{n+1} = U_n + r$  pour tout  $n$

Méthode: Soit montrer qu'une suite est arithmétique, il suffit d'établir que la quantité  $U_{n+1} - U_n$  est constante : elle ne dépend pas de  $n$ . Cette quantité correspond à la raison de la suite

Application: On définit la suite  $(U_n)$  par 
$$\begin{cases} U_0 = 2 \\ U_{n+1} = U_n + 5, \text{ pour tout } n \end{cases}$$

a) Montrer que la suite est arithmétique

b) Calculer  $U_4$

Réponse: pour tout  $n$ ,  $U_{n+1} = U_n + 5$   
 $U_{n+1} - U_n = 5$  : la quantité  $U_{n+1} - U_n$

est constante et vaut toujours 5, ce qui prouve que  $(U_n)$  est une suite arithmétique de raison  $r = 5$  et de premier terme  $U_0 = 2$ .

$$\begin{array}{c}
 \xrightarrow{+4 \times 5} \\
 U_0 \xrightarrow{+5} U_1 \xrightarrow{+5} U_2 \xrightarrow{+5} U_3 \xrightarrow{+5} U_4
 \end{array}$$

$$U_1 = U_0 + 5 = 2 + 5 = 7$$

$$U_3 = U_2 + 5 = 12 + 5 = 17$$

$$U_2 = U_1 + 5 = 7 + 5 = 12$$

$$U_4 = U_3 + 5 = 17 + 5 = 22$$

on remarque que  $U_4 = U_0 + 4 \times 5$

### 3) Sens de variation

Dans une suite arithmétique, si la raison  $r$  est strictement positive les termes successifs vont en augmentant: la suite est croissante.

exemple:  $U_0 \xrightarrow{+2} U_1 \xrightarrow{+2} U_2 \xrightarrow{+2} U_3 \dots U_n \xrightarrow{+2} U_{n+1}$

$$\begin{array}{ccccccc}
 5 & & 7 & & 9 & & 11 & & \dots & & U_n & & U_{n+1} \\
 & & & & & & & & & & & & U_n + 2
 \end{array}$$

$$U_{n+1} > U_n \quad \text{la suite est croissante.}$$

- Si la raison est nulle, la suite est constante
- Si la raison est négative, la suite est décroissante

exemple:

$$U_0 \xrightarrow{-2} U_1 \xrightarrow{-2} U_2 \xrightarrow{-2} U_3 \xrightarrow{-2} \dots \xrightarrow{-2} U_n \xrightarrow{-2} U_{n+1}$$

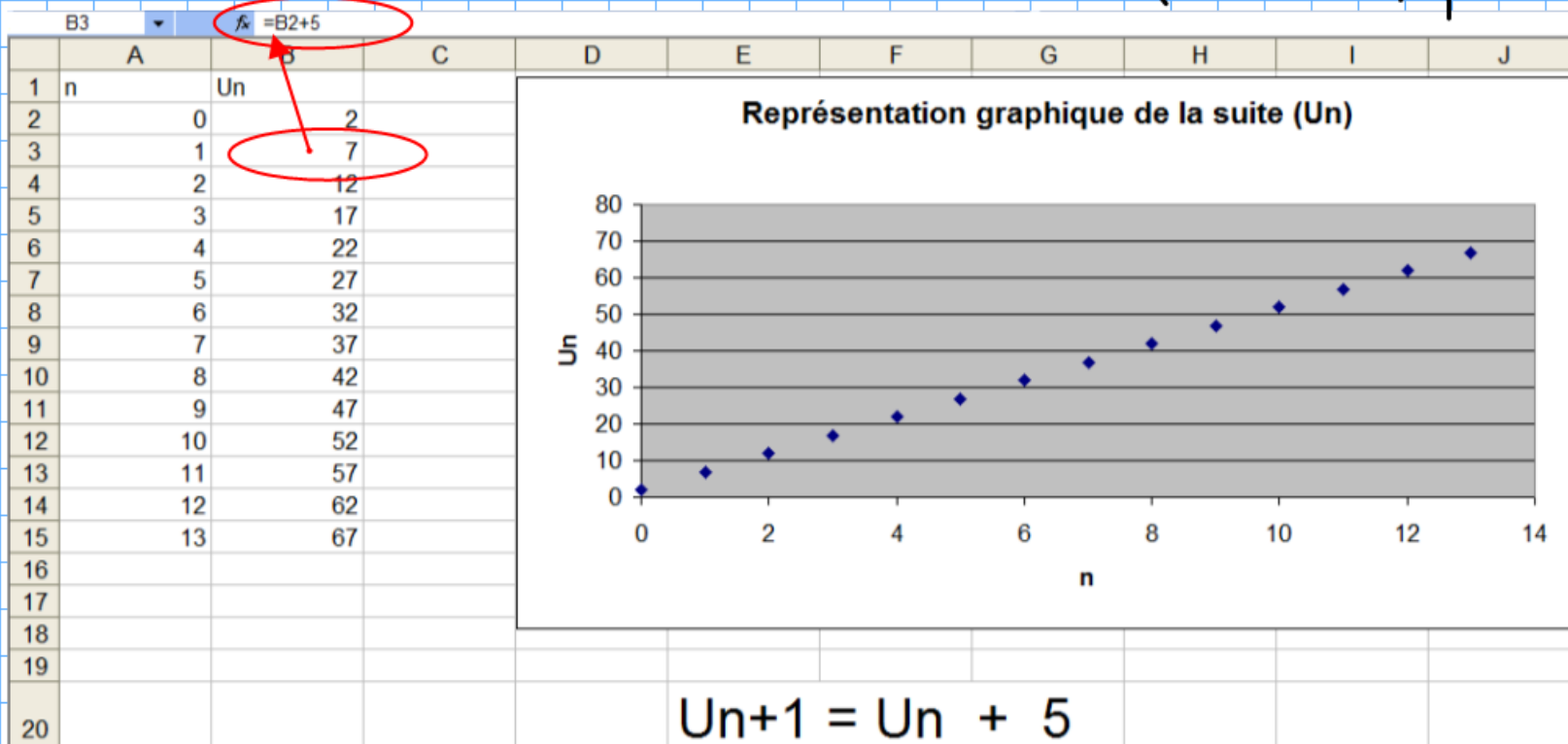
$20 \qquad 18 \qquad 16 \qquad 14 \qquad \dots \qquad U_n \qquad U_n - 2$

Les termes diminuent, la suite est décroissante

4) représentation graphique:

Le graphique d'une suite arithmétique est un nuage de points alignés.

exemple: On définit la suite  $(U_n)$  par  $\begin{cases} U_0 = 2 \\ U_{n+1} = U_n + 5, \text{ pour tout } n \end{cases}$



## 5. Forme explicite : expression de $U_n$ en fonction de $n$

La forme explicite permet de calculer n'importe quel terme de la suite, en connaissant simplement le premier terme et la raison.

- si le 1<sup>er</sup> terme est  $U_0$ .

$$\begin{array}{ccccccc}
 U_0 & \xrightarrow{+r} & U_1 & \xrightarrow{+r} & U_2 & \xrightarrow{+r} & U_3 & \xrightarrow{+r} & \dots & \xrightarrow{+r} & U_n \\
 U_0 & & & & & & & & & & U_n \\
 & & & & & & & & & & \text{+ } n \times r
 \end{array}$$

$$U_n = U_0 + n \times r \quad \text{pour tout } n \quad (1)$$

- si le 1<sup>er</sup> terme est  $U_1$ , on enlève une flèche : il en reste donc  $n-1$

$$U_n = U_1 + (n-1) \times r \quad \text{pour tout } n \quad (2)$$

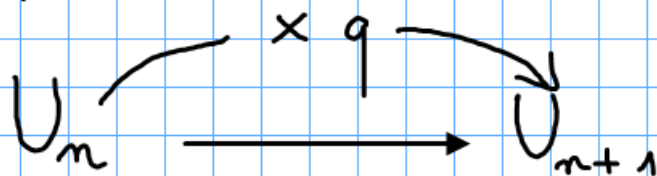
- si le 1<sup>er</sup> terme est  $U_p$ , on enlève une flèche : il en reste donc  $n-p$

$$U_n = U_p + (n-p) \times r \quad \text{pour tout } n \quad (3)$$

### III Suites géométriques

1) Définition: une suite est géométrique lorsque l'on passe d'un terme au suivant en multipliant **toujours** par la même quantité  $q$  appelé **raison de la suite**.

Cette définition permet de caractériser la suite de façon **récurrente**



le schéma se lit :  $U_{n+1} = U_n \times q$  **forme récurrente.**

Exemple: placement à intérêts composés

Un ouvrier dépose en 2002 ses économies sur un compte rémunéré à 2,3% par an. Le capital versé lors de l'ouverture du compte est de 1000 €. On appelle  $C_n$  le capital obtenu l'année  $(2002 + n)$ .

a) à quoi correspondent  $C_0, C_1, C_2$  ?  
 Calculez  $C_0, C_1, C_2$

b) Montrez que  $C_0, C_1, C_2$  sont les termes d'une suite géométrique dont on précisera la raison.

c) Par un schéma, conjecturer le mécanisme permettant d'obtenir  $C_n$ .

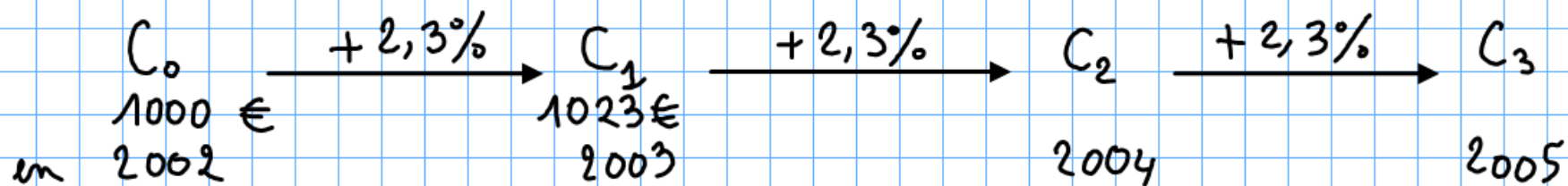
a)  $C_n$  est le capital de l'année  $(2002+n)$ ; pour  $n=0$ , on obtient :

$C_0$  est le capital de l'année  $(2002+0)$  soit l'année 2002.

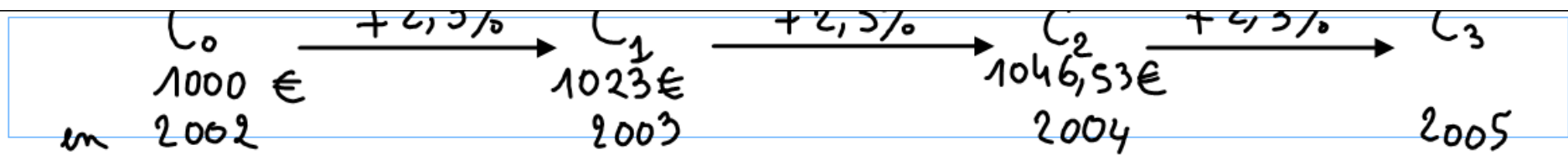
pour obtenir la signification de  $C_1$ , on remplace  $n$  par 1: pour  $n=1$

$C_1$  est le capital de l'année  $(2002+1)$  soit l'année 2003

De même,  $C_2$  correspond au capital de l'année  $(2002+2)$  soit 2004.







- Calculons les intérêts perçus en 2003: ils sont de 2,3% des 1000€ de départ

$$\frac{2,3}{100} \times 1000 = 23 \text{ €}$$

le capital acquis en 2003 est donc de 1023€

$$C_1 = 1023 \text{ €}$$

- Calculons les intérêts perçus en 2004: ils sont de 2,3% des 1023€ de 2003

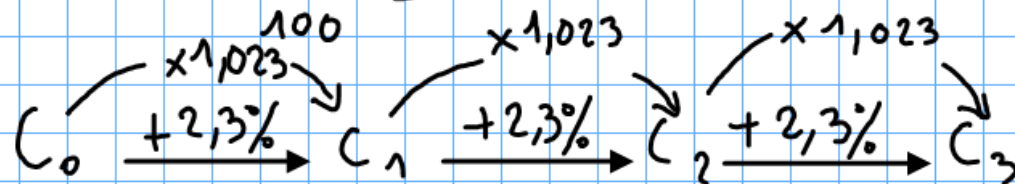
$$\frac{2,3}{100} \times 1023 = 23,53 \text{ €}$$

le capital acquis en 2004 est donc de  $1023 + 23,53 = 1046,53 \text{ €}$

$$C_2 = 1046,53 \text{ €}$$

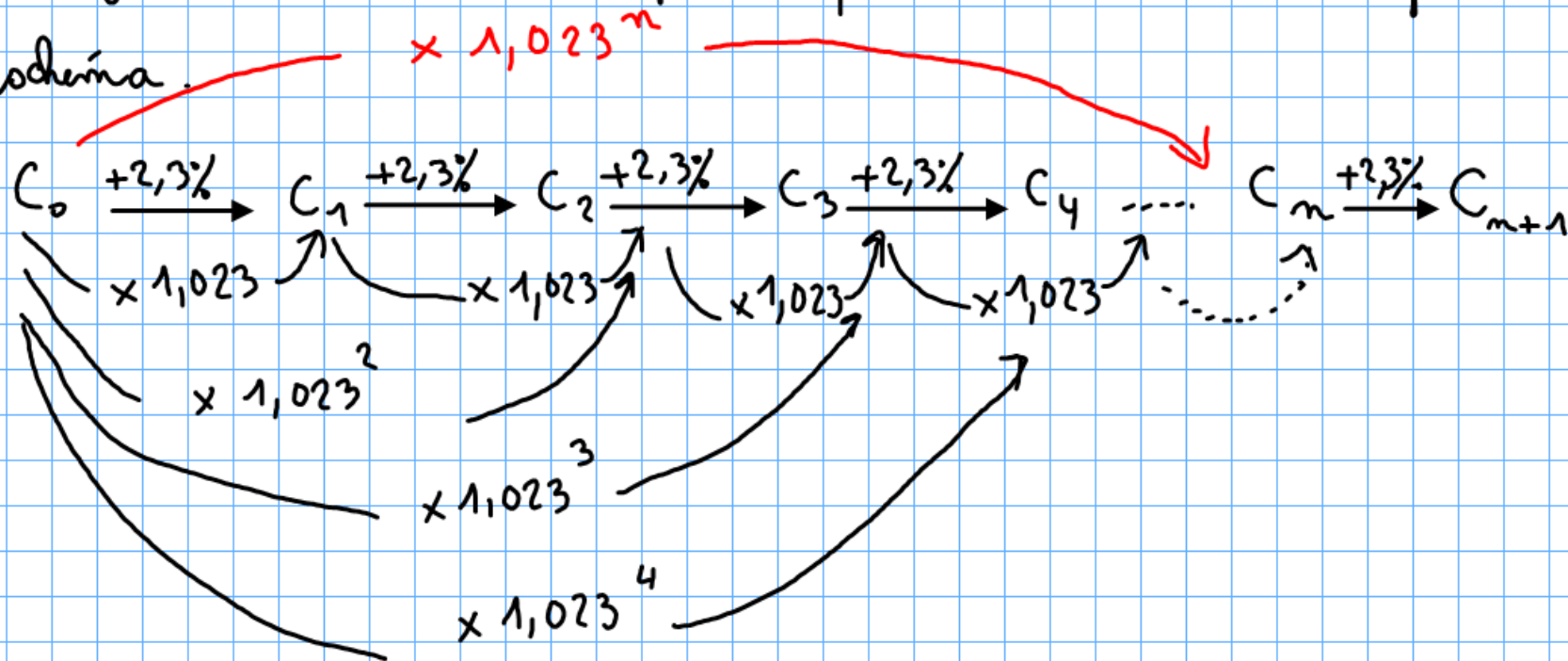
- b) On remarque qu'augmenter de 2,3% revient à multiplier par

$$c = 1 + t = 1 + \frac{2,3}{100} = 1 + 0,023 = 1,023$$



on remarque que l'on passe d'un terme au suivant en **multipliant** toujours par la même quantité  $1,023$ ; ce qui prouve que l'on a ainsi défini le mécanisme d'une suite géométrique.

c) Pour conjecturer la valeur du capital acquis en  $(2002+n)$ , on présente un schéma.



de  $C_0$  à  $C_n$  on dénombre  $n$  évolutions, donc le coefficient multiplicateur global va être  $1,023 \times 1,023 \times 1,023 \times \dots \times 1,023 = 1,023^n$

$\underbrace{\hspace{10em}}_{n \text{ facteurs}}$

on a donc établi que  $C_n = C_0 \times 1,023^n$

Par exemple, pour obtenir le capital acquis en 2025, on utilise la formule **explicite** précédente dans laquelle on remplace  $n$  par 23

En effet  $C_n$  est le capital en  $2002+n$ , pour obtenir l'année 2025, on fait  $2002+23$  :  $n=23$

$$C_{23} = C_0 \times 1,023^{23} = 1000 \times 1,023^{23} = 1687,1 \text{ €}$$